



BRILL

ARABICA 72 (2025) 679-684

Arabica



brill.com/arab

## *In Memoriam* Claude Gilliot (1940-2025)

*Mehdi Azaiez*

Université catholique de Louvain

Claude Gilliot, professeur émérite d'études islamiques à l'université d'Aix-Marseille, est décédé à Aix-en-Provence (France) le 15 mars 2025, à l'âge de 85 ans.\*

Né en 1940 dans le village de Guemps, dans le Pas-de-Calais, Claude Gilliot passe sa petite enfance à Pont-d'Ardres, un hameau rural du nord de la France. Là, sous la houlette de son grand-père maternel, il découvre les réalités de la vie paysanne, apprenant à labourer, herser, semer et niveler la terre, des compétences qui lui inculquent un sens profond de la discipline et de la patience. Dès son plus jeune âge, Claude Gilliot a manifesté un amour profond pour la lecture. Il dévorait les manuels scolaires de son père et les éditions illustrées appartenant à sa famille des œuvres de Victor Hugo, Jules Verne et Lamartine. Le texte éducatif, laïc et républicain, *Le Tour de la France par deux enfants*<sup>1</sup> a éveillé en lui un fort sentiment patriotique sans pour autant ébranler sa foi catholique profondément enracinée, nourrie pendant son service d'enfant de chœur à l'église Sainte-Thérèse de Pont-d'Ardres. Son instituteur laïc, Monsieur Frédéric Lainé, a joué un rôle déterminant dans l'éveil de son intérêt pour la géographie et l'histoire et lui a confié des responsabilités pédagogiques dès l'âge de neuf ans.

À onze ans, il entre au collège public de Calais. Initialement placé dans une classe expérimentale sans enseignement du latin, il est insatisfait, ce qui le

---

\* Ce texte s'appuie sur deux documents clés. Le premier est une notice biographique intitulée « Claude Gilliot, A Biographical Sketch », rédigée par Roberto Tottoli et Andrew Rippin. Il sert de chapitre introductif à un ouvrage commémoratif consacré à Claude Gilliot (*Books and Written Culture of the Islamic World*, éd. A. Rippin et R. Tottoli, Leiden, Brill, 2015, xv-xxiii). Le second est un manuscrit inédit rédigé par Claude Gilliot lui-même et intitulé « Gilliot. Introduction à *Studia Coranica* », dans lequel il revient sur son parcours personnel et intellectuel. Je tiens à remercier le Professeur émérite Pierre Larcher ainsi que le frère Adrien Candiard, O.P., qui ont eu l'obligeance de corriger notre texte.

1 Bruno Giordano (Augustine Fouillée-Tuilleries), *Le tour de la France par deux enfants : devoir et patrie, livre de lecture courante avec 212 gravures instructives pour les leçons de choses et 19 cartes géographiques / G. Bruno*. – Cent soixante-neuvième édition conforme aux programmes du 27 juillet 1882 (Paris : E. Belin, 1888).

conduit à prendre des cours particuliers de latin avec le prêtre local, l'abbé Paoli. Cette décision marque un tournant, car Claude Gilliot est de plus en plus attiré par l'humanisme chrétien et les études classiques. À treize ans, il confie à l'abbé Paoli son désir de devenir prêtre. En 1958, malgré l'opposition de son père, Claude Gilliot entre au séminaire de Lille mais pour n'y rester que quatre jours. Après une année de propédeutique plus générale, il s'inscrit à la Faculté des lettres de Lille pour étudier l'allemand. Il fut profondément influencé par Pierre Bertaux, qui lui fit découvrir la poésie de Hölderlin. Entre 1956 et 1960, il passa deux mois par an à Haltern, près de Münster, où il perfectionna son allemand. En 1959, il rencontre Olivier Lacombe (1906-2001), philosophe catholique et indianiste, alors doyen de la Faculté des lettres. La dévotion de Lacombe, illustrée par sa participation quotidienne à la messe de 6h30 à l'église Saint-Michel, incite Claude Gilliot à réaffirmer sa foi. Mais ce sont ses contacts avec deux aumôniers dominicains, Pierre Philippe et Jean-François Vergonjeanne, puis avec le père Albert-Marie Besnard, maître des novices, qui se révéleront décisifs. Avec l'accord de Besnard, il passe quelque temps au couvent dominicain de Lille, où sa participation aux prières en latin et aux chants grégoriens confirme sa vocation religieuse. Après avoir obtenu un certificat général en littérature en 1959 et un diplôme en allemand en 1961, il entre dans l'ordre dominicain et reçoit l'habit en septembre 1962. Il fait sa première profession au couvent du Saulchoir à Étiolles, près d'Évry, le 30 septembre 1963, et est ordonné prêtre le 30 juin 1968.

Après son noviciat, il se consacre à l'étude de la philosophie et de la théologie, obtenant une licence en théologie en 1969 avec une thèse sur l'éthique dans le Livre d'Isaïe. Ce travail l'initie au grec et à l'hébreu bibliques. Son intérêt pour l'islam et la langue arabe émerge pendant son service militaire à Constantine, en Algérie (1964-1965), où il enseignait l'allemand. Les événements de mai 1968 marquent un tournant dans sa réflexion sur l'Église et la société. Il reste critique à l'égard de ce qu'il perçoit comme des tendances trop libérales au sein de l'Église contemporaine et décline une offre de poursuivre des études bibliques à Jérusalem.

De septembre 1969 à mars 1976, Claude Gilliot réside au couvent dominicain de Beyrouth, au Liban, où il approfondit sa connaissance de l'arabe classique et se spécialise dans les études arabes et islamiques en suivant l'enseignement des jésuites à Bikfaya. Il voyage beaucoup en Syrie, en Irak et en Égypte ; il étudie auprès de certains des plus grands spécialistes contemporains de l'islam, notamment Michel Allard, sj (1924-1976), Paul Nwyia, sj (1925-1980), André Roman (1928-2012), Fouad Ephrem Boustany (1906-1994) et Jabbour Abdel-Nour (1913-1991). En juin 1973, il obtient une licence d'arabe à l'université Lyon II. En octobre 1975, il soutient un mémoire de maîtrise à l'Institut des Lettres Orientales de Beyrouth, sous la direction du père Allard,

intitulé « Les concepts d'*Umma* (nation) et de *Dawla* (État) dans les discussions du Caire de 1963 » (183 pages). Ces recherches lui permettent d'explorer la pensée arabo-musulmane moderne et contemporaine, en particulier le rôle de l'islam dans la philosophie classique et les mouvements politiques et politico-religieux modernes tels que le baasisme, les Frères musulmans et le kémalisme. Ces études ont jeté les bases de ses analyses ultérieures de l'islam politique, notamment de personnalités telles que Recep Tayyip Erdoğan et Hassan Nasrallah, ainsi que de groupes tels que le Hamas, le Hezbollah et les Houthis. Le déclenchement de la guerre civile libanaise et les violences qui suivirent le marquèrent profondément, renforçant sa position critique, parfois acerbe, à l'égard des développements récents de la civilisation islamique. Il envisage de poursuivre ses études par un doctorat sous la direction du P. Allard, mais la mort de ce dernier en 1976, dans les premiers mois de la guerre civile libanaise, met fin au projet.

De retour en France, Claude Gilliot commence à enseigner la langue arabe. Entre 1976 et 1979, il occupe des postes d'enseignant à Saint-Étienne, Lyon II et Paris VIII. Parallèlement, il prépare et obtient le CAPES en 1979 et l'agrégation d'arabe en 1980. Ces diplômes lui permettent d'enseigner à temps plein au lycée Lacassagne de Lyon (1978-1983), tout en poursuivant ses recherches universitaires. Après un projet de doctorat avec Roger Arnaldez, sa rencontre avec le professeur Mohammed Arkoun est décisive : sous la direction de ce dernier, il obtint un DEA en 1977 et soutint une thèse de doctorat intitulée *La sou-rate al-Baqara dans le Commentaire de Ṭabarī* (m. 310/923) en 1982, suivie d'un doctorat d'État en 1987 intitulé *Aspects de l'imaginaire islamique commun dans le Commentaire de Ṭabarī*. Outre Mohammed Arkoun, le jury était composé de Jamal Eddine Bencheikh, Josef van Ess, Jacqueline Genot, Jean Jolivet et Guy Monnot.

Nommé assistant à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle en 1983, puis maître-assistant et maître de conférence, il devient professeur titulaire à l'université de Provence en 1989, où il enseigne jusqu'à sa retraite en 2008. Sa brillante carrière universitaire l'impose comme une figure de proue dans l'étude de l'exégèse coranique et de la littérature islamique classique. Ses travaux se concentrent sur plusieurs domaines clés : l'analyse du corpus coranique et de ses interprétations, en particulier celle d'al-Ṭabarī ; les dimensions historiographiques et hagiographiques des premières figures islamiques.

Parmi ses contributions les plus influentes figure son analyse approfondie de l'exégèse coranique classique, en particulier l'œuvre monumentale d'al-Ṭabarī<sup>2</sup>. De la fin des années 1980 à la fin des années 1990, il publie des

2 *Aspects de l'imaginaire islamique commun dans le Commentaire de Ṭabarī*, 2 vols. Thèse pour le doctorat d'État, Paris, Université Paris-III, 1987.

articles novateurs dans *Arabica* et les *Mélanges de l'Institut dominicain d'Études orientales* (MIDÉO) qui restent fondamentaux<sup>3</sup>. Ces écrits offrent non seulement des synthèses des débats historiques, mais aussi des analyses sophistiquées des courants méthodologiques et intellectuels de l'époque, reflétant la profonde maîtrise de Claude Gilliot des contextes linguistiques, théologiques et politiques<sup>4</sup>. À partir de 1990, il rédige une série d'articles sur la période formative de l'interprétation coranique, publiés dans des revues telles que la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* (REMMM)<sup>5</sup> et dans des ouvrages collectifs tels que *The Qur'an: Formative Interpretation* (éd. Andrew Rippin)<sup>6</sup>, mettant en lumière l'émergence des méthodes herméneutiques dans l'islam classique. Son approche, alliant précision philologique et perspicacité historique, a fait de ces études des classiques contemporains.

Claude Gilliot a également exploré les documents biographiques de personnalités islamiques éminentes des premiers temps. À travers des études sur des personnalités telles que 'Abd Allāh b. 'Abbās (mort vers 67/687), qu'il décrit comme une figure « mythique », Claude Gilliot a examiné comment les traditions biographiques ont construit l'autorité religieuse et doctrinale<sup>7</sup>. Ses lectures critiques ont révélé comment les figures exégétiques ont été façonnées à partir de sources hagiographiques. Il a notamment analysé Muqātil b. Sulaymān al-Balḥī (mort en 149/767)<sup>8</sup>, Hūd b. Muḥakkam al-Hawwārī (fin du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle)<sup>9</sup>, Sufyān al-Ṭawrī (mort en 161/778)<sup>10</sup>, et Abū Ishāq al-Širāzī

3 "Quand la théologie s'allie à l'histoire : triomphe et échec du rationalisme musulman à travers l'œuvre d'al-Ġuwaynī", *Arabica* 39/2 (1992), p. 241-260 ; "Le traitement du *ḥadīth* dans le *Tahdīb al-āṭār* de Ṭabarī", *Arabica* 41/3 (1994), p. 309-351 ; "Les citations probantes (*ṣawāhid*) en langue", *Arabica* 43/2 (1996), p. 297-356.

4 Parmi eux : "Les trois mensonges d'Abraham dans la tradition interprétante musulmane : repères sur la naissance et le développement de l'exégèse en islam", *Israel Oriental Studies* 17 (1997), p. 37-87 ; "Les sciences coraniques chez les karrāmītes du Khorasan : le *Livre des Fondations*", *Journal Asiatique* 288 (2000-2001), p. 15-81 ; "Kontinuität und Wandel in der 'klassischen' islamischen Koranauslegung (II./VIII.-XII./XIX. Jh.)", *Der Islam* 85 (2010), p. 1-155.

5 "Les débuts de l'exégèse coranique", *REMMM* 58/4 (1990), p. 82-100.

6 "The Beginnings of Qur'anic Exegesis", dans A. Rippin, éd., *The Qur'an. Formative interpretation*, Aldershot, Ashgate, 1999, p. 1-39.

7 "Portrait 'mythique' d'Ibn 'Abbās", *Arabica* 32/2 (1985), p. 127-183.

8 "Muqātil, grand exégète, traditionniste et théologien maudit", *Journal Asiatique* 279 (1991), p. 39-92.

9 "Le Commentaire coranique de Hūd b. Muḥakkam/Muḥkim", *Arabica* 44/2 (1997), p. 179-233.

10 "Sufyān al-Ṭawrī (m. 161/778), quelques notes sur son mode d'enseignement et la transmission de son savoir", dans Mohammad Ali Amir-Moezzi, éd., *Islam : identité et altérité : Hommage à Guy Monnot, O.P.*, Turnhout, Brepols, 2013, p. 169-189.

(d. 475/1083)<sup>11</sup>, montrant comment l'exégèse, la biographie et la théologie se recoupaient dans la pensée islamique des premiers siècles.

Un aspect crucial des travaux universitaires de Claude Gilliot concernait également la transmission du Coran et les débats entourant sa formation<sup>12</sup>. Il étudia le concept des sept *ahruf*<sup>13</sup> (variantes de lectures) et l'idée d'une composition progressive du Coran, en s'intéressant aux débats médiévaux sur ses origines et ses implications théologiques, en particulier en ce qui concerne la relation du prophète Mahomet avec d'éventuels « informateurs »<sup>14</sup> juifs ou chrétiens. S'inspirant des travaux de Sprenger, Nöldeke et, plus récemment, d'Angelika Neuwirth, Gilliot a apporté une contribution significative aux débats contemporains sur la nature textuelle du Coran, sa paternité collective et la dynamique de sa canonisation. Ses analyses ont toujours traité le Coran à la fois comme un texte sacré et comme un artefact historique soumis à un examen critique<sup>15</sup>.

Claude Gilliot n'était pas seulement un chercheur original, mais aussi un critique avisé et un médiateur dans le domaine universitaire. Ses comptes rendus perspicaces, notamment dans *Arabica*, lui ont valu une reconnaissance considérable. Ses *review articles* de 1983 sur les publications d'Angelika Neuwirth et de Günter Lüling (†2014) ont marqué le début d'une longue collaboration avec la revue<sup>16</sup>. Il s'est également intéressé de manière critique aux travaux de Josef van Ess (†2021)<sup>17</sup>, reconnaissant son ampleur monumentale tout en

11 "Deux professions de foi du juriste théologien aš'arite Abū Ishāq aš-Širāzī", *Studia Islamica* 68 (1988), p. 170-196.

12 "Collecte ou mémorisation du Coran : essai d'analyse d'un vocabulaire ambigu", dans Rüdiger Lohlker, éd., *Ḥadīṣstudien – Die Überlieferungen des Propheten im Gespräch : Festschrift für Prof. Dr. Tilman Nagel*, éd. Karl-Heinz Ohlig et Gerd-R. Puin, Hambourg, Verlag Dr. Kovač, 2009, p. 77-132 ; "Les traditions sur la composition ou coordination du Coran (*ta'lif al-qur'ān*)", dans *Das Prophetenḥadīṣ : Dimensionen einer islamischen Literaturgattung*, éd. Claude Gilliot et Tilman Nagel, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2005, p. 14-39.

13 "Les sept 'lectures' : corps social et Écriture révélée", *Studia Islamica*, 61 (1985), p. 5-25 ; 63 (1986), p. 49-62.

14 Gilliot, Claude, "Les 'informateurs' juifs et chrétiens de Muḥammad : reprise d'un problème traité par Aloys Sprenger et Theodor Nöldeke", *JSAI* 22 (1998), p. 84-126 ; "On the origin of the informants of the Prophet", dans *The Hidden Origins of Islam: New Research into its Early History*, éd. Karl-Heinz Ohlig et Gerd-R. Puin, Amherst, NY, Prometheus Books, 2008, p. 153-87.

15 "Une reconstruction critique du Coran ou comment en finir avec les merveilles de la lampe d'Aladin", dans Manfred Kropp, éd., *Results of Contemporary Research on the Qur'ān : The Question of a Historio-Critical Text*, Beirut, Ergon Verlag, 2007, p. 33-137.

16 "Deux études sur le Coran", *Arabica* 30/1 (1983), p. 1-37.

17 "Une leçon magistrale d'orientalisme : l'*opus magnum* de Josef van Ess (II)", *Arabica* 47/2 (2000), p. 141-93.

proposant une critique nuancée de sa méthodologie. Mais ce rôle de médiation trouva sans conteste son point culminant dans ses introductions critiques aux éditions de textes classiques arabes publiés en Égypte. À ce titre, il contribua à deux rubriques importantes qu'il assura durant de nombreuses années : d'une part, le « Bulletin d'islamologie et d'études arabes » dans la *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* (1976-2011) ; d'autre part, « Textes arabes anciens édités en Égypte » dans les *Mélanges de l'Institut Dominicain d'Études Orientales* (MIDÉO), de 1989 (n° 19) à 2012 (n° 29). Par ce travail, qu'il développa considérablement, il poursuivait l'entreprise initiée par Georges Anawati.

L'héritage scientifique de Claude Gilliot se reflète dans l'étendue de sa bibliographie<sup>18</sup> et la diversité de ses domaines de recherche. Sa curiosité intellectuelle et son engagement en faveur de la transmission du savoir l'ont amené à participer à d'importants projets universitaires internationaux, notamment à contribuer à *The Encyclopaedia of Islam/Encyclopédie de l'Islam* (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> éditions)<sup>19</sup> et à *The Encyclopaedia of the Qur'ān*<sup>20</sup>. Son article coécrit avec Pierre Larcher, « Language and Style of the Qur'ān » (Langue et style du Coran), se distingue comme un véritable tour de force scientifique<sup>21</sup>. Il a également contribué à des ouvrages collectifs marquants tels que *The Cambridge Companion to the Qur'ān*<sup>22</sup>, et coédité des ouvrages de recherche fondamentaux, notamment *Das Prophetenḥadīṭ* avec Tilman Nagel<sup>23</sup>.

Claude Gilliot laisse derrière lui un héritage durable dans le domaine des études islamiques. Ses travaux ont enrichi notre compréhension du Coran, de ses interprètes et des contextes intellectuels et historiques qui les ont façonnés. Grâce à ses écrits, à ses éditions et à son engagement critique, son héritage intellectuel continuera d'éclairer ce domaine pour les générations à venir<sup>24</sup>.

18 Disponible en ligne : <https://iremam.mmsh.fr/fr/gilliot-claude-1940-2025> (dernière consultation : 31 mai 2025). On peut également consulter sa page personnelle sur le site Academia.edu (<https://univ-amu.academia.edu/ClaudeGilliot>), où l'on trouvera une liste complète de ses publications jusqu'en 2019, dont un certain nombre peuvent être téléchargées.

19 Respectivement six et neuf entrées ; pour le détail, voir ses bibliographies en ligne.

20 « Exegesis of the Qur'ān : Classical and Medieval », in J.D. McAuliffe, ed. *Encyclopaedia of the Qur'ān* [EQ], Leiden, Brill, 2002, vol. 2, p. 99-124 ; « Informants », EQ, vol. 2, p. 512-518 ; « Mosque of the dissension », EQ, vol. 3, p. 438-440 ; « Narratives », EQ, vol. 3, p. 516-528.

21 Avec Pierre Larcher, « Language and style of the Qur'ān », EQ, vol. 3, p.109-135.

22 « Creation of a fixed text », in J.D. McAuliffe, ed., *The Cambridge Companion to the Qur'ān*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, p. 41-57.

23 *Das Prophetenḥadīṭ : Dimensionen einer islamischen Literaturgattung*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2005.

24 Une sélection de ses articles devrait paraître en trois volumes chez Brill, sous le titre de *Studia Coranica* (Mehdi Azaiez, éd.).